



Une rencontre riche d'humanité

Les bénévoles Perce-Neige font souvent des apprentissages heureux. En voici un bel exemple.

J'allais entrer dans la maison d'une personne atteinte du cancer pour une visite d'accompagnement lorsqu'une dame sort de sa voiture stationnée en retrait.

« Êtes-vous un ami de la famille? »

« Eh... Oui. »

« Moi, je suis la sœur de X qui vit ici. Comment va mon frère? »

J'expose sommairement la situation sans entrer dans les détails.

« J'hésite à entrer dans sa maison car notre relation n'est pas bonne depuis plusieurs années. »

« Ah! »

« J'ai réfléchi beaucoup à notre situation et je crois que si mon frère mourait avant que nous puissions rétablir le contact, je ressentirais un grand vide dans ma vie. Je ne sais pas comment je vais être accueillie si je tente « d'entrer chez lui ». Je suis contente de pouvoir vous en parler, vous qui ne faites pas partie de la famille. »

À ce moment, je me rappelle d'une sage observation livrée lors d'une formation donnée aux bénévoles Perce-Neige : *nous avons deux yeux pour observer, deux oreilles pour écouter et une seule bouche pour parler.* Je vais donc parler le moins possible pour laisser à cette dame le temps de réfléchir (mûrir son âme) et exprimer ce qui l'habite.

« Je comprends que vous souhaitez rétablir le contact avec votre frère. »

« Oui, je voudrais lui dire que je regrette ce qui nous arrive et que je veux qu'il me pardonne comme je lui pardonne nos querelles. Je me sentirais en paix si l'on renouait nos liens. Lui aussi peut-être. Et comme je suis encore en bonne santé, il m'appartient peut-être de faire les premiers pas. Pensez-vous que sa famille voudra me laisser le rencontrer? Voudra-t-il me parler? »

« Je ne peux pas vous répondre. Votre motivation à rebâtir des liens avec votre frère est-elle plus forte que votre crainte d'être rejetée? »

« J'hésite encore. »

« Si cela peut faciliter votre démarche, je peux entrer seul pour lui exprimer votre désir de le rencontrer afin de rétablir le contact. Toutefois, il se peut qu'il ne se sente pas capable de vous accueillir, là, maintenant. S'il est d'accord pour une rencontre, je vais lui demander comment il désire que les choses se passent pour être plus à l'aise dans la situation et je vous en ferai part. »

« Dans la mort, il y a beaucoup plus de rencontres que de séparations »

L'Abbé Pierre

Le Service d'entraide et d'accompagnement Perce-Neige Kamouraska



Vous avez besoin d'aide, d'information ou encore vous souhaitez devenir bénévole? Contactez-nous!